

[Text]

ties. In that way we were able to proceed concurrently, without running the risk of my doing something in running a going concern that might later be in conflict with some of their recommendations. It worked out quite well.

I hope, Mr. Chairman, that answers Mr. Clarke's question adequately.

The Chairman: Thank you, Mr. Macdonell. Mr. Clarke.

Mr. Clarke (Vancouver Quadra): Yes, thank you. Then, as I understand it, the Wilson recommendations led the Auditor General to the belief that a systems audit was more of a requirement than the detailed type of audit?

Mr. Macdonell: No, I think I would have to say that was in reverse. I actually set up the Special Audits Inquiries Branch as one of my very first actions, which was approved by the Treasury Board in January, 1974. The first Director General, who is on my right, is now the Assistant Auditor General. That was the initiative I took. The Wilson Committee were well informed about it but, I must say, their mandate extended much more to the scope, the reporting and general relationships on a broader basis. I guess we were more concerned with the day-to-day operations.

Mr. Clarke (Vancouver Quadra): Then in paragraph 2.8 the Auditor General has come to the conclusion that it is his duty to increase the audit tests and monitoring activities to counteract shortcomings in internal accounting and financial controls. That is one thing he has remarked on that he must do.

Then—I am not sure if I can find it here—about the systems audit: where is your recommendation on that?

Mr. Macdonell: Page 13, paragraph 2.28.

Mr. Clarke (Vancouver Quadra): So two things came out of what amounts to two studies and, basically, they are that the systems audit is more important than was originally thought and, secondly, that more detail, more testing is required for the reasons stated in paragraph 2.8. Is that correct?

Mr. Macdonell: Yes, Mr. Chairman. The Wilson Committee have actually endorsed the shift to system auditing in one section of the report, because they comment on the financial management control study that had been launched while their Committee was having its hearing. So, in essence, they have recognized this.

In terms of increasing our audit tests, I regard that as a particularly important question because much will depend on the formal response of the Treasury Board, which will be made, I believe, before this Committee starting about several weeks from now. We have had discussions going back for a year but they have been of an informal nature, and there has been nothing on the record relating to the government-wide issues. Certainly the departments and agencies are well covered and well reported. So we are, in a sense, biding our time for another several weeks before we feel we are in a position to take positive action as to the nature of increase in the tests. Much depends on how they are going to respond.

[Interpretation]

sans prendre le risque d'aller à l'encontre des recommandations qu'ils pourraient formuler à la fin de leur tâche. A vrai dire, tout a bien marché.

J'espère avoir donné une réponse complète à votre question, monsieur Clarke.

Le président: Merci, monsieur Macdonell. Monsieur Clarke.

M. Clarke (Vancouver Quadra): Merci. Si je comprends bien, les recommandations proposées par le Comité Wilson ont fait croire à l'Auditeur général qu'une vérification de systèmes était plus nécessaire que la vérification détaillée, n'est-ce pas exact?

M. Macdonell: Non, c'est plutôt l'inverse. Une première chose que j'ai faite après ma nomination a été d'établir une Direction de vérifications spéciales et d'enquêtes, une mesure que le Conseil du Trésor a approuvée au mois de janvier 1974. Le premier directeur général de ce service, qui se trouve à ma droite, est l'adjoint de l'Auditeur général. Le Comité Wilson était bien au courant de ce que je faisais, mais il faut dire en passant que leur mandat visait plutôt le domaine plus général de la vérification, alors que nous nous intéressons aux transactions quotidiennes.

M. Clarke (Vancouver Quadra): A l'alinéa 2.8, l'Auditeur général arrive à la conclusion qu'il croit de son devoir d'accroître dans les faits les sondages de vérification et de suivi, pour neutraliser, en partie du moins, les effets que pourraient avoir les lacunes révélées par l'étude dans la comptabilité et les contrôles financiers internes. Voilà une tâche qu'il voit comme son devoir.

Je n'arrive pas à trouver l'endroit où vous parlez de la vérification de systèmes. Où se trouve la recommandation que vous faites?

M. Macdonell: A la page 13, l'alinéa 2.28.

M. Clarke (Vancouver Quadra): Ces deux études arrivent donc à deux conclusions, à savoir, qu'une vérification de systèmes est plus importante qu'on ne le pensait au début, et qu'il faut faire davantage de sondages, de vérifications, pour les raisons exposées dans l'alinéa 2.8. Est-ce exact?

M. Macdonell: C'est exact. Le Comité Wilson a approuvé l'adoption de l'orientation vers une vérification de systèmes dans une partie de leur rapport, et ils font allusion à l'étude sur le contrôle financier au niveau de la gestion, qu'on avait lancée lorsque le Comité tenait des auditions. Cela veut dire qu'ils ont reconnu la nécessité d'adopter ce nouveau système.

La question du sondage de vérification a une importance particulière parce que beaucoup dépendra de la réponse officielle qui sera donnée par le Conseil du Trésor avant que le Comité ne commence ses travaux d'ici quelques semaines. Des pourparlers officieux ont eu lieu depuis un an déjà, et on ne s'est pas attaqué aux questions générales qui concernent tout le gouvernement. Il va de soi qu'on a étudié les agences et les ministères du gouvernement et qu'on a préparé des rapports à ce sujet. A vrai dire, nous ne faisons qu'attendre le bon moment pour agir avant d'accroître le sondage de vérification. Beaucoup dépend de la réaction du Conseil du Trésor.